

Exposition des consommateurs à seize contaminants inorganiques

Extrait de la synthèse des résultats de EAT2 publiée par l'ANSES le 21 juin 2011.

Substances	Résultats principaux	Actions correctives ou besoins de recherches
Antimoine, baryum, nickel	Risque pouvant être écarté pour la population générale	-
Cobalt	Risque pouvant être écarté pour la population générale	Nécessité de mener des études sur la cancérogénicité et la génotoxicité (car incertitude)
Mercure inorganique	Impossible de conclure quant au risque lié à l'exposition alimentaire	Nécessité de poursuivre les efforts pour réduire les expositions alimentaires Nécessité d'abaisser les limites analytiques pour le mercure et le plomb
Cadmium, aluminium, méthylmercure, arsenic inorganique, plomb	Risque ne pouvant être écarté pour certains groupes de consommateurs	Nécessité de mettre en œuvre des méthodes analytiques de routine pour la spéciation dans les aliments pour l'arsenic et le mercure. Nécessité d'identifier l'origine de l'augmentation des contaminations par le cadmium.
Etain, gallium, germanium, strontium, argent, tellure, vanadium	Impossible de conclure quant au risque lié à l'exposition alimentaire	Nécessité de mener des études toxicologiques à long terme, par voie orale Nécessité de mettre en œuvre des méthodes analytiques de routine pour la spéciation dans les aliments pour l'étain

EAT2 est une enquête de l'alimentation totale réalisée sur fonds publics par l'ANSES en 2006-2007 afin de mesurer l'exposition des consommateurs à 445 contaminants potentiels de l'alimentation.

Opinion répandue...

« On parle souvent de polluants organiques persistants ou de pesticides mais on sait peu de choses sur des contaminants comme les métaux lourds présents dans l'eau ou les aliments. »

Notre analyse

« On entend par contaminants inorganiques des métaux ou des métalloïdes dont certains sont parfois qualifiés d'éléments-traces métalliques ou de métaux lourds. Dans le cadre de l'étude EAT2, seize d'entre eux ont été recherchés et détectés dans 79% des 22000 analyses réalisées.

Les différents niveaux de contamination semblent varier (en plus ou en moins) par rapport à des études antérieures, ce qui requiert la poursuite des travaux visant des contaminants estimés mal connus (ex : cobalt) ou ayant déjà attiré l'attention par le passé (ex : mercure ou arsenic inorganique...).

Le cadmium mérite une attention particulière en raison du risque potentiel qu'il représente pour la population adulte. Ce qui incite à augmenter les efforts pour identifier la cause de l'augmentation des contaminations constatées et réduire l'exposition alimentaire.

On remarque également que les conclusions de l'ANSES font fréquemment état de la nécessité d'améliorer les méthodes d'analyse, soit pour en accroître la sensibilité, soit pour en permettre la mise en œuvre en routine. »